

Jan Baetens, *The Film Photonovel, A Cultural History of Forgotten Adaptations* paru en 2019 aux University of Texas Press.

Par François Maheu

Jan Baetens nous invite à nous plonger dans l'univers méconnu du ciné-photo-roman. Dans *The Film Photonovel, A Cultural History of Forgotten Adaptations* paru en 2019 aux University Texas Press, le professeur d'études culturelles, auteur de nombreux ouvrages d'analyse et de critique littéraire, revient sur la très brève histoire de ce genre particulier de photo-roman. Ce livre nous fait découvrir durant un peu plus de cent-soixante pages les origines, les particularités, les mécanismes et les raisons de la disparition de ce médium boudé par les cinéphiles et la critique institutionnelle.

La démarche de l'auteur, originale par son sujet et clairement structurée, entend lever le voile sur un type de publication à la croisée de la novélisation, du roman dessiné et du photo-roman. Par le biais, notamment, d'outils sémiotiques, ce travail participe au développement des études sur la culture cinématographique transnationale. Le professeur Baetens n'en est pas à son coup d'essai ; le lecteur averti aura déjà pris connaissance de *Pour le Roman-Photo* publié en 2010 aux Impressions Nouvelles.

Dans un premier chapitre introductif, l'auteur revient sur les intérêts que présente la recherche sur le ciné-photo-roman ainsi que sur les nombreux écueils qui jalonnent l'étude de cet objet singulier. Il souhaite proposer une contribution à une nouvelle lecture de l'histoire culturelle des relations entre cinéma et littérature. Au-delà du cas singulier de l'objet traité, cette introduction offre les bases d'une méthodologie de travail pour qui souhaiterait se lancer dans l'exploitation d'une thématique culturelle jusqu'ici jugée sans grand intérêt par l'institution. OVNI culturel, le photo-roman connut son heure de gloire principalement en Italie et en France entre 1947 et le milieu des années 1960. Médium populaire par excellence, il est aujourd'hui difficile à tracer : peu d'archives spécialisées, mal référencé dans les bases de données des magazines, faillite des éditeurs, mutilation des exemplaires ayant survécus, etc.

Jan Baetens étudie ensuite les possibilités et les conditions de rédaction d'une histoire du ciné-photo-roman. Il plaide pour une analyse historique élargie du phénomène, nécessaire pour en saisir les spécificités. En procédant par étapes, il décrit les différents types d'adaptation littéraire d'œuvres cinématographiques pour ensuite soulever les particularités, les différences et les points communs, du ciné-photo-roman par rapport au photo-roman.

L'émergence du ciné-photo-roman est observée en Italie en 1954, à une époque où la fréquentation des salles de cinéma augmente. Sa durée de vie n'est que de quelques années. On notera en France un démarrage plus lent et plus tardif du genre mais également une survivance plus longue. Le ciné-photo-roman permettait à ses lecteurs de conserver une trace matérielle parfois tardive, d'un film qui n'existait, à l'époque pré-télévision, que dans les salles obscures pour des durées très variables. C'est donc principalement l'expérience d'un film et la possession de l'image de leurs idoles que recherchaient les acheteurs de ce type de publication qui était dès lors parfois plus à regarder qu'à lire. La disparition du ciné-photo-roman est un phénomène complexe largement développé dans cette étude car révélatrice à la fois de ses modes de production, de son lectorat et de ses rapports au cinéma. On reproche notamment à ce médium de fournir une version édulcorée, qui ne rend pas compte du film original, à l'instar des adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires.

C'est précisément les mécanismes et les apories liés à la transposition d'une œuvre d'un médium vers un autre qui va retenir l'attention de l'auteur. En prenant appui sur la distinction entre « raconter » et « montrer », il va décortiquer le ciné-photo-roman de manière systématique en commençant par le péri-texte, pour s'intéresser ensuite aux textes des œuvres, à leurs fonctionnements, à leurs rapports aux images, aux images elles-mêmes, ainsi qu'à la mise en page de ces publications. Ces observations mènent à une tentative de typologie illustrée par plus d'une trentaine de reproductions de planches de ces ciné-photo-romans italiens ou français.

On (re)découvre avec plaisir et curiosité ces pages judicieusement sélectionnées. Sans doute plus proches du cabinet de curiosité que de la madeleine de Proust, elles nous permettent de saisir les spécificités de chaque éditeur, les variations plus ou moins subtiles des différentes adaptations ainsi que leurs mécanismes de constitution par « essais-erreurs ».

Malgré la complexité du propos et la haute teneur scientifique de la démarche, le style de Baetens est fluide et agréable. Il accompagne le lecteur dans son voyage en prenant soin de synthétiser les fruits de son étude avant de passer aux étapes suivantes. Les références littéraires, cinématographiques, artistiques et scientifiques sont nombreuses, parfois surprenantes mais toujours judicieuses. Par ce fait, *The Film Photonovel* constitue également un outil de travail intéressant pour les chercheurs concernés par la trans-médiatisation, l'histoire des médias populaires, et bien évidemment par l'histoire du cinéma. Dans cette optique, l'auteur fournit en fin d'ouvrage une liste des éditeurs de ciné-photo-romans et de leurs publications classées par date et par région géographique. Toujours

dans un souci d'accessibilité, les références sont classées en sources primaires et secondaires et complétées par un index.